

entraid'

ÉDITION NORMANDIE OUEST

Supplément au n° 439 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 024 290 63 - CPPAP 0923T83875



FÉVRIER 2021

PERSPECTIVES

LA CUMA
SOLUTIONNE
DES CASSE-TÊTES

FILIÈRES

SOUS LA PAILLE,
LA PLAQUETTE
CACHE
DES ÉCONOMIES

AG 2021 DE LA FCNO
DU 11 FÉVRIER
EN VISIO

EN CUMA,
J'OSE
ENTREPRENDRE

Jeantil

Gamme leader :
Elevage, Epandage, Transport

Une gamme de transport et
d'épandage de précision
de 4 500 à 29 000 litres



Jeantil

35590 L'HERMITAGE | 02 99 64 04 04 - jeantil.com

PARTENAIRE DE TOUTES LES AGRICULTURES.

PARCE QUE L'AGRICULTURE EST UN SECTEUR
D'AVENIR, NOUS LA SOUTENONS
SOUS TOUTES SES FORMES.



CASSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE NORMANDIE - Société coopérative à capital variable, agréée au titre de établissement de crédit dont le siège social est 15 Esplanade Brilland-de-Laurillard, CS 25114, 14050 CAREN COUDRY, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Caen sous le numéro 429 634 700. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le numéro 07 022 845.

ÉDITO

Rodolphe Lormelet,
président de la
fédération des cuma
Normandie Ouest.



En cuma j'ose entreprendre

La gestion du risque est un sujet qui nous touche tous, qui fait partie de l'actualité de l'année 2020 et déjà de 2021 avec la crise du Covid.

Et pour nous, où en sont les cuma et la fédération des cuma dans tout ça ? Pendant l'année 2020, la réactivité de nos équipes et des élus ont permis de maintenir le lien avec les cuma et de répondre au mieux à leurs exigences et à leurs attentes.

Parmi les nouveaux outils utilisés, la visio est emblématique de cette adaptation. Pour voir plus loin et pour préparer les dix ans à venir, votre fédération a prévu de mettre en place une réflexion avec tous les acteurs du réseau cuma. L'assemblée générale du 11 février 2021, en visio, en restera une première étape marquante.

Le but de cette démarche est d'identifier les besoins des cuma demain, sur la main-d'œuvre, le matériel, l'organisation de chantier, le pilotage de vos cuma, l'accueil de nouveaux adhérents, de nouveaux responsables, afin de mieux y répondre. L'objectif est de vous accompagner de la manière la plus efficace possible, afin de s'adapter à l'évolution de l'agriculture et d'appréhender les différents risques (météo, filière, humain...) rencontrés au quotidien. Bonne lecture. ■

SOMMAIRE

Réseau

- 04 | un nouveau cap pour la fédération des cuma Normandie Ouest

Portrait

- 06 | les cuma sont indispensables à la compétitivité des agriculteurs

Construire sa cuma

- 09 | président, pour en faire quelque chose

Perspectives

- 12 | la cuma solutionne des casse-têtes
- 15 | binage compétitif grâce à un chauffeur expérimenté

Projet

- 17 | des experts du changement

Filières

- 19 | cuma innovation : plus de 20 ans de création de filières locales
- 21 | sous la paille, la plaquette cache des économies
- 22 | la diversification en cuma

Matériels

- 23 | camacuma : la centrale d'achat par et pour les cuma
- 25 | aux commandes d'un 200 ch, autoguidé et téléopéré

LES ACTIONS MENÉES PAR LA FÉDÉRATION DES CUMA NORMANDIE OUEST BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN FINANCIER DE



entraid'

Revue éditée par la SCIC Entraid', SA au capital de 45280 €. RCS : B333352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité Johann Caillard - j.caillard@entraid.com, David Soucany - d.soucany@entraid.com, Chrystèle Tiennot - c.tiennot@entraid.com Chef d'édition Ronan Lombard - r.lombard@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro Etienne Fels, Florian Frémont, Valérie Letellier, Lucille Sempé, Nathalie Tiers Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (06 07 22 57 29), J. Bramardi, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Fibres : 100 % - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 142 € - Tarif au N° : 18 € Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

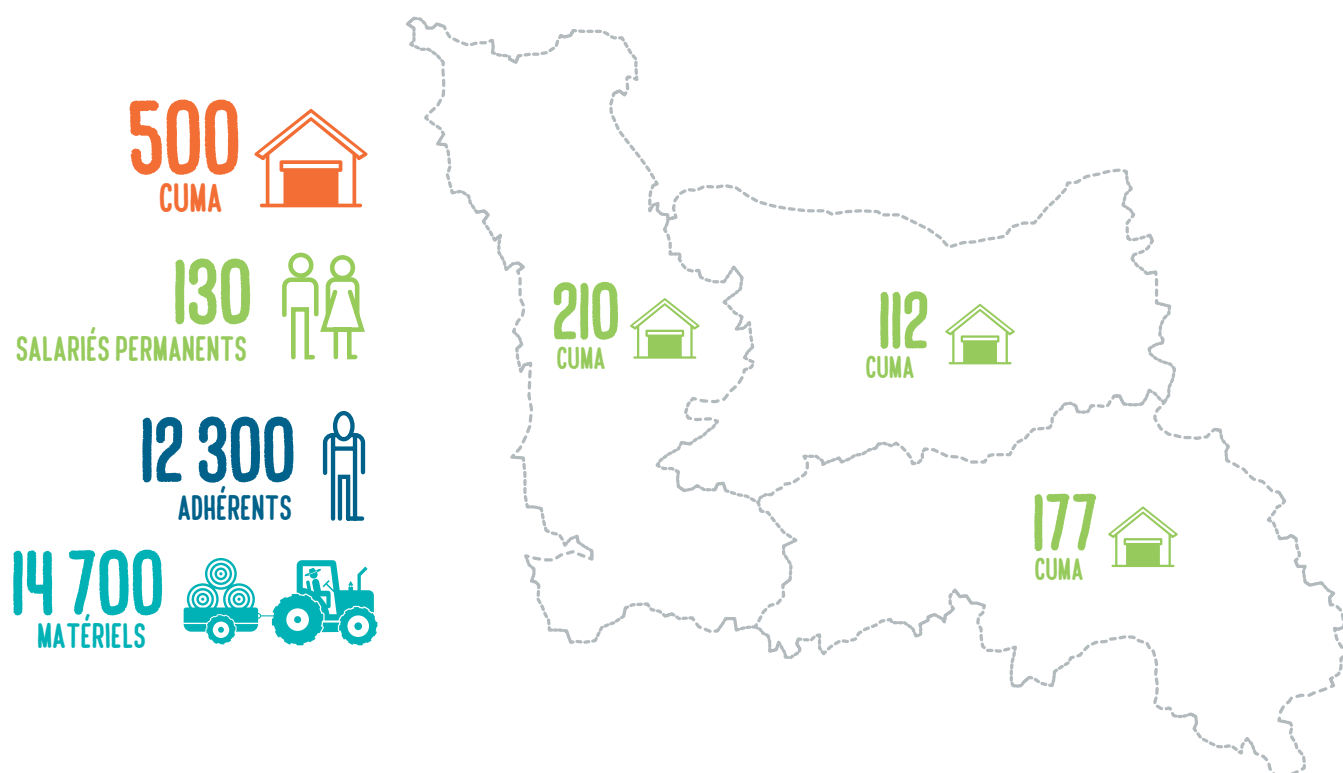
www.entraid.com



UN NOUVEAU CAP POUR LA NORMANDIE OUEST

Déjà dix ans que les fédérations de cuma du Calvados, de la Manche et de l'Orne ont décidé de fusionner. En une décennie, les cuma et la fédération des cuma ont fait du chemin.

Par Etienne Fels



L'activité des cuma a progressé. C'est le premier fait marquant qui caractérise ces coopératives. Le second serait leur tendance actuelle à se regrouper. Ainsi, elles suivent l'évolution de la démographie agricole. Pour répondre aux besoins des groupes, la fédération des cuma Normandie Ouest s'est renforcée sur les agroéquipements et sur l'emploi partagé. Elle a développé l'accompagnement stratégique, avec les DiNA cuma. Au-delà de ces évolutions et adaptations, la place, le rôle et les services proposés par la fédération vis-à-vis de ses cuma adhérentes méritent qu'on s'y arrête de temps en temps. C'est ce qui va être fait pendant l'année 2021. En point de départ, l'assemblée générale du 11 février, imaginée pour recueillir l'avis des cuma.

UN TEMPS DE CONSTRUCTION COLLECTIVE

Afin de nourrir la réflexion, les dirigeants ont retenu trois thématiques d'actualité qui vont influencer sur ce que seront les cuma demain, et par ricochet sur les orientations de leur fédération. Il s'agit tout d'abord de la baisse de la population agricole et de ses conséquences sur les activités agricoles et para-agricoles. Cette tendance de fond a des effets à tous les niveaux. Pour les agriculteurs cela concerne à la fois les besoins de main d'œuvre salariée, la délégation, leurs engagements ou leur disponibilité. Pour les cuma on peut citer, une attente croissante vis-à-vis des services de chantiers complets. Pour la fédération des cuma, outre l'impact inévitable sur l'évolution des services, la question sera aussi

de s'adapter à la baisse de la disponibilité des responsables de cuma et des administrateurs.

FAIRE ÉVOLUER L'OFFRE ET LES GOUVERNANCES

Le second point met en avant le chapitre des relations avec les autres acteurs locaux et les partenariats. C'est important, à la fois au niveau des cuma, comme au niveau de la fédération.

Il faut envisager la mutualisation et la complémentarité des compétences, évoluer sur l'agroécologie ou les labels en travaillant avec d'autres groupes locaux, comme les GIEE, pour ne donner qu'un exemple. L'ouverture des cuma est le troisième sujet mis sur le bureau de ce travail de réflexion. L'accueil de nouveaux adhérents, en particulier des plus jeunes actifs de la

Le chiffre d'affaires annuel moyen d'une cuma du réseau Normandie Ouest est de 80 000 €. En 10 ans, il a augmenté de 60 %.

FÉDÉRATION DES CUMA

EN CUMA, ON OSE DÉJÀ

Dans ce numéro spécial d'Entraid' vous trouverez déjà des exemples d'initiatives développées avec et par les cuma qui donnent le ton sur les pistes à explorer :

- peser sur les prix des matériels agricoles avec la création de Camacuma qui vient de se mettre en place et qui a pour objectif de réduire les prix de l'ordre de 25 %,
- des cuma qui favorisent l'accueil des jeunes,
- l'emploi en cuma et la prestation complète,
- des cuma qui osent changer,
- des cuma qui innovent. ■

profession agricole représente un enjeu majeur pour les groupes locaux. Il est important de se faire connaître auprès des futurs adhérents qui ne connaissent pas ou peu les cuma. Pour ces dernières, se préparer à l'avenir, c'est aussi savoir adapter ses activités à l'accueil de systèmes d'exploitation de plus en plus diversifiés.

SAVOIR PRENDRE DES RISQUES

Ce n'est pas pour rien que le thème de l'assemblée générale de la fédération des cuma Normandie Ouest, cette année, c'est "cuma et fédération des cuma : savoir prendre des risques !" En effet, avec cette large

réflexion, votre fédération des cuma se donne pour ambition de renforcer sa légitimité auprès des cuma. Elle entend répondre à ces besoins identifiés pour l'avenir et d'être leader sur ses compétences.

DÉFINIR LE CAP FIXÉ AU SERVICE AUX CUMA

En effet, on voit bien que pour que les cuma continuent de se développer, il faut s'ouvrir sur l'extérieur, développer des compétences, être inventif dans la recherche d'emploi, proposer plus de valeur ajoutée aux cuma, savoir vendre de l'expertise, nouer des partenariats... prendre des risques, mûrement réfléchis et évalués collectivement. ■

En 2021, c'est certain, vous ensilerez en KRONE!

Ensileuses Big X : 20 ans d'expérience !

Nouvel éclateur OptiMaxx : pourquoi investir plus quand vous pouvez tout faire avec un seul éclateur ?

Avec son diamètre de 250 ou 305 mm et ses dents incurvées à 5°, il ne laisse aucune chance au grain et garantit le meilleur pour votre silo en 2021 !

Distributeur exclusif **KRONE**

E.M.S. AGRI
Normandie
13 route de Saint-Lô
50160 Torigni-sur-Vire - France
<https://ems-agri-normandie.fr>
VIVAGRI SERVICE

Service by

Nouvelles ensileuses Big X FACELIFT
480 - 530 - 580 - 630

- Nouvelles cabines grand confort
- Nouvel éclateur OptiMaxx à haute performance

f t i y t u

« LES CUMA SONT INDISPENSABLES À LA COMPÉTITIVITÉ DES »



Le gaec L'Etre-Maiterie dans l'Orne est impliqué dans trois cuma. Pour les deux jeunes associés de cette exploitation ayant lourdement investi, elles contribuent à l'objectif de réduction des coûts tout en optimisant le travail.

Par Nathalie Tiers

A 31 ans, Ugo Jarry a trois casquettes en plus de celle de chef d'exploitation. Installé en 2009 sur l'exploitation familiale de Saint-Michel-des-Andaines (Orne) après le départ en retraite de ses parents, il est rejoint en 2013 par son cousin Edouard Jarry en remplacement du troisième associé.

UNE ENTREPRISE, DEUX ASSOCIÉS, TROIS CUMA

À la création en 2004 du Gaec L'Etre-Maiterie, du nom des deux lieux-dits des fermes d'origine, les agriculteurs ont continué à travailler avec les deux cuma auxquelles chaque exploitation adhérait : la Sauvagère aux Monts-d'Andaine et la cuma du Bocage ornaïs, à La Ferté-Macé. Aujourd'hui, Ugo est président de la première. Trésorier de la seconde. Il

est également vice-président d'une troisième cuma (Saint-Michel-des-Andaines), créée en 2014 et spécialisée dans le désilage.

Le gaec produit un million de litres de lait avec 120 vaches normandes en AOP Camembert de Normandie et cultive 180 ha, dont 60 ha de maïs et 45 ha de céréales. « Nous avons beaucoup investi depuis 2015, explique Ugo Jarry. Nous avons construit une nouvelle stabulation avec deux robots. Nous avons également installé un méthaniseur individuel il y a un an, et nous sommes équipés de trois tracteurs neufs. J'ai toujours été pour l'organisation en cuma : la mutualisation permet d'avoir un équipement performant car renouvelé régulièrement, et à moindre coût. Or notre stratégie est de travailler à bas coûts. Dans certains cas, il s'agit de machines qu'on ne pourrait pas acheter seul, comme la tonne

Le désilage est réalisé par la cuma pour un coût moyen d'environ 17€/1 000l. Les associés s'évitent un investissement, gagnent du temps au quotidien et surtout de la souplesse vis-à-vis des astreintes.

NSABLES AGRICULTEURS »



Ensilage, désilage, épandage... les 120 normandes d'Ugo et d'Edouard comptent sur les cuma, dans tous leurs états.

“ il faut garder à l'esprit qu'une cuma, c'est géré par ses agriculteurs ”

à lisier par exemple, ou de matériel utilisé seulement quelques jours dans l'année.»

« PAS ÉNORMÉMENT DE TEMPS DISPONIBLE MAIS... »

En plus des tracteurs, l'équipement de l'exploitation comprend deux charrues, un semoir à céréales, un distributeur d'engrais, un pulvérisateur et une faneuse. L'alimentation quotidienne des animaux est assurée par la cuma de désilage qui emploie deux chauffeurs à temps partiel. Elle regroupe quatre exploitations de taille importante (trois millions de litres de lait au total). La vice-présidence n'exige pas trop de travail d'après le jeune chef d'exploitation.

Il n'en est pas de même pour son poste de trésorier à la cuma du Bocage ornais. La deuxième cuma du département en termes de chiffre d'affaires regroupe soixante adhérents. Elle est équipée pour l'ensilage, la fauche, le pressage, le déchaumage, la traction. Elle possède aussi une tonne à lisier, des remorques, une épaveuse pour les haies, et emploie trois salariés.

Avec les solutions de secrétariat ou les outils disponibles aujourd'hui, « je n'ai pas le droit de dire que la fonction me prend énormément de temps, vu tout ce que mes prédécesseurs avaient à faire. » Pour autant le rôle implique « d'aller récupérer les règlements et ce n'est pas le plus facile, indique Ugo.

J'avais refusé au départ, mais les adhérents ont quand même voté pour moi ! C'est normal, il faut que les responsables tournent. »

NÉCESSAIRE INVESTISSEMENT DES JEUNES

A La Sauvagère enfin, Ugo Jarry est un président en apprentissage depuis un an. L'ancien président, bientôt à la retraite, est encore très présent. « Nous avons décidé de faire une transition progressive car il y a de nombreuses choses à connaître. Sans cela, ce serait compliqué. » Cette cuma d'une trentaine d'adhérents ne possède ni salarié ni bâtiment. Le matériel, un peu plus léger (semoir à maïs, faucheuse, épaveuse, plateaux, remorques, bétailière et parc de contention) est dispatché dans les exploitations.

« Il y a des contraintes : chacun doit y mettre du sien, s'adapter au planning pour que les cuma fonctionnent, reconnaît Ugo. Il faut aussi savoir adapter ses méthodes en fonction du choix de matériel réalisé : cela ouvre des discussions. Mais il est indispensable que ces coopératives existent pour permettre aux agriculteurs d'être compétitifs. Parfois, elles ont grossi et certains ont tendance à les confondre avec des entreprises de travaux agricoles. Il faut garder à l'esprit que c'est géré par des agriculteurs, et il est important d'attirer l'attention sur le nécessaire investissement des jeunes dans les conseils d'administration. » ■

TROIS FOIS PLUS DE CUMA

Adhérer à trois cuma multiplie d'autant les sollicitations auxquelles les chefs d'entreprise doivent répondre, mais Ugo résume : « Elles ont toutes un format différent. Chacune possède sa propre façon de travailler... » L'éleveur prend un exemple : « Quand nous avons créé la cuma de désilage, nous nous sommes posés la question de développer l'activité au sein de la cuma du Bocage ornais. » D'un côté, elle est déjà habituée au statut d'employeur de main d'œuvre, mais d'un autre elle intègre un taux de 12 % dans les calculs de ses tarifs pour couvrir ses frais généraux. « Sur une activité comme le désilage, cela fait tout de suite un impact de 1 ou 2 €/1 000 l. » Et puis le fait d'avoir une structure propre au service de désilage, « c'est plus simple quand on doit prendre des décisions importantes, apprécie Ugo Jarry. Par exemple si on doit faire des réparations sur la machine. » Finalement, en tant qu'adhérent, « nous n'attendons pas la même chose des trois cuma », chacune a sa place dans l'univers de l'exploitation. ■ Ronan Lombard

VALORISEZ VOS CEREALES

STOCKAGE AVEC BOUDINEUSES

pour céréales entières, broyées, aplaties, sèches ou humides (de 10 à 60t/heure)



APLATISSEUR, BROYEUR mobile ou fixe



SUPERIOR

EURO bagging



APLATISSEUR MOBILE SUPERIOR avec élévateur de 4 à 30 t/heure

Port. : 06 31 61 26 40 • www.eurobagging.com
www.superiormachines.co.uk



**R
E
D
R
O
C
K**



GAMME
mélangeuses,
godets trancheurs,
fourches à ensilage,
pompes à lisier

DES SOLUTIONS POUR LA MANUTENTION INTENSIVE

Contact : 06 31 61 26 40
info.cces@orange.fr • www.redrockmachinery.com

CONSTRUCTIONS BOULAY



Siège social

39, route de Domfront
61220 BRIOUZE
02 33 66 04 35

Agence de Caen

ZA, route de Falaise
14540 GARCELLES SECQUEVILLE
02 31 79 96 09



Email : info@constructions-boulay.fr
www.constructions-boulay.fr

PROTECTION SOCIALE

Pour bénéficier de
garanties sur mesure,
faites confiance au
spécialiste du monde agricole !

**NOUVELLES
OFFRES
EXCLUSIVES**



Entre nous, c'est humain

Découvrez **AGRI'PROTECT**, une gamme de solutions de protection sociale clés en main, adaptées aux besoins des exploitants agricoles et aux spécificités de l'activité de leurs salariés.

PLUS D'INFORMATIONS AU 02.97.62.30.00 • www.mutualia.fr

MUTUALIA GRAND OUEST, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité - Immatriculée au répertoire SIRENE sous le n°401.285.309

PRÉSIDENT, POUR EN FAIRE QUELQUE CHOSE

Depuis presque une décennie, Michael Coulmin préside la cuma la Pratique. Il constate, qu'à ce genre de postes, il faut un adhérent soutenu par un groupe qui porte un projet. Après avoir amélioré l'organisation de ses activités, la cuma du Teilleuil réfléchit aujourd'hui aux moyens de s'adapter aux futurs besoins liés à l'épandage.

Par Ronan Lombard

La cuma la Pratique poursuit une politique de renouvellement de ses dirigeants dynamique. Michael Coulmin en est administrateur depuis 2011 seulement. Actuel président, il fait partie du tiers le plus expérimenté du conseil.



La cuma la Pratique fait partie de ces groupes historiques qui maillent le paysage coopératif de la Manche. Pourtant, à bientôt 58 ans, elle n'en est qu'à son troisième président. « *Le premier a fait trente ans.* », le deuxième lui a succédé pour vingt exercices. Cela fait donc huit ans que c'est Michael Coulmin qui porte cette casquette. « *Parce que la cuma est importante pour moi, il est était normal que je m'y implique.* » Son élevage herbager (sur moins d'une cinquante d'hectares) a la propriété d'un tracteur, d'une faneuse et « *une remorque en copropriété.* » Pour le reste c'est la cuma qui est au cœur de sa stratégie. Ce choix répond à « *une logique de maîtrise des charges.* » Il en découle le bonus que « *j'apprécie énormément d'utiliser du matériel récent.* » Et alors qu'il développe les arguments de sa motivation initiale,

Michael avertit : « *Je ne compte pas présider la cuma aussi longtemps que mes prédécesseurs.* »

UN ENGAGEMENT QUI DONNE UN RÉSULTAT

Cependant, l'agriculteur du Teilleuil voit bien des intérêts à endosser une telle fonction. La cuma est un outil au service des entreprises agricoles qui la composent. Leurs dirigeants sont donc les mieux placés pour identifier les besoins encore insatisfaits, les projets à développer. S'engager pour cela, « *c'est concret. Dans notre quotidien, on récolte les fruits.* » Et quand les adhérents expriment leurs satisfactions, cela arrive, « *c'est vrai que ça fait plaisir.* »

De façon courante, un nouveau responsable élu a été auparavant identifié par les responsables en place. À l'époque, la désignation de Michael Coulmin n'y a pas déro-

gé. Aujourd'hui, il reste convaincu que c'est une façon logique de procéder : « *Cela permet de préparer, de transmettre l'idéologie de la cuma, ses valeurs.* » Car si le 'bon président' est celui qui avance avec un projet, il lui revient de prolonger l'histoire collective.

AVOIR UN PROJET, POUR CONTINUER L'HISTOIRE

« *Pour autant, si je devenais président, je voulais que ce soit pour faire quelque chose.* », se souvient le responsable. Et ce premier quelque chose aura été d'engager une simplification de l'organigramme de sa coopérative. La cuma la Pratique fonctionnait jusqu'ici par groupes fermés autour d'un matériel, chacun avec un responsable. L'idée était de concevoir les groupes à l'échelle d'une activité. La coopérative l'a éprouvée avec les remorques. « *C'était dom-* ●●●



... *mage quand un groupe laissait la sienne au parking, alors que les voisins en auraient bien eu besoin.* » Depuis, les différents groupes de bennes de la cuma la Pratique ont fusionné en un seul. Ses adhérents, une trentaine, se partagent l'usage d'une demi-douzaine de véhicules, en fonction de leurs disponibilités. Qu'ils utilisent l'une ou l'autre ne pénalise plus le coût unitaire de 'leur' remorque. *« Ils ont gagné en souplesse ! »* Un seul des groupes initiaux n'a pas trouvé son avantage dans cette évolution de périmètres. Il continue de fonctionner en groupe fermé. L'initiateur justifie qu'un nouveau système doit apporter du mieux, pour la cuma, pour les adhérents. Il ne doit en léser aucun. Preuve que cette initiative répondait néanmoins aux enjeux du moment, le schéma s'est appliqué ensuite pour les tonnes à lisier, les semoirs... Et mine de rien, *« tout ça a été un gros chantier »*, précise Michael.

DÉFINIR LES OBJECTIFS

Pour engager un groupe dans une telle dynamique, il y a une question à poser au collectif : quels sont vos objectifs ? Michael Coulmin juge aussi que le rôle des dirigeants n'est pas neutre. Le président sert à insuffler des projets, proposer des réflexions. *« Il faut avoir une vision »,* pour anticiper. L'épandage concrétise un exemple pleinement d'actualité. *« Nous pourrions renouveler le matériel sans trop nous poser de questions. »* Mais à l'instar de tous les responsables de cuma concernées, *« j'ai conscience que des évolutions réglemen-*

taires arrivent. » Elles impacteront les techniques d'épandage possibles, le matériel nécessaire.

LA RECONNAISSANCE

« Aujourd'hui, notre cuma est aussi dans un tournant par rapport à la démographie, aux attentes qui évoluent. » Vu sous ces angles, le prochain renouvellement semble tout indiqué pour faire évoluer le service. Mais en même temps, le président pose les difficultés de l'équation : *« Chez nous, le tarif attractif, particulièrement sur l'épandage, c'est une vraie force. »* Pourtant, c'est ce même niveau de prix qui est un frein aux changements. Car depuis les 0,50 €/m³ actuels, la marche paraît bien haute s'il faut investir dans des tonnes

Devant la complexité des matériels, les coûts d'investissement... les cuma qui ont modernisé leur activité d'épandage avec du salariat ne sont pas rares.

“ un groupe de 3 ou 4 personnes est un bon format pour réfléchir à un achat de matériel ”

complexes, de grand format... Cela impliquerait d'envisager de la traction en cuma et cela conduirait jusqu'à interroger sur le salariat. Le service ne serait plus le même. Il n'induirait plus les mêmes factures. Il ne servirait plus les mêmes objectifs. Autour, beaucoup de voisines y songent ou se sont déjà lancées. A l'heure actuelle, *« nous avons une situation consolidée avec beaucoup d'outils, donc des parts sociales qui confèrent*

une solidité au groupe. » Ses dirigeants ont toute la sérénité nécessaire pour discuter de ce genre de projets, réfléchir aux évolutions. Car les enjeux à intégrer vont loin. Pour la cuma, la présence d'un salarié impacterait les besoins en termes d'installations. Elle n'engagerait surtout plus les mêmes responsabilités. Et il faudrait quelqu'un pour les assumer, avec une compensation financière pour cette tâche que le président jugerait judicieuse.

« Chez nous, un responsable de matériel reçoit déjà 15 à 100 €/an d'indemnités pour le travail de suivi de l'entretien, la gestion de planning... »

Le montant ne couvre pas la réalité des coûts, mais la portée est déjà symbolique et incitative.

ON NE TRAVAILLE PAS TOUT SEUL

La responsabilité en cuma ne doit pas être un fardeau. Ce principe de reconnaissance, le témoin la voit comme un plus, pour motiver les renouvellements et encourager les vocations. Pour des groupes qui peinent à faire émerger leurs prochains responsables, il peut être une idée. *« Ça serait favorable mais ça ne fera pas tout. Ce qui nourrit l'engagement, c'est avant tout qu'un groupe se constitue et avance des projets »,* estime Michael Coulmin. Pour sa part, il a des administrateurs, *« sur qui je peux compter si j'ai besoin de déléguer. »* Car le rôle du dirigeant moderne n'est pas de tout faire. Il est aussi d'identifier *« qui impliquer à quel endroit »,* pour que l'apport du volontaire soit efficace pour le collectif, tout en nourrissant sa satisfaction personnelle (et donc sa motivation). *« Si on oblige tous les administrateurs à participer aux achats du matériel, tout le monde ne pourra pas s'exprimer, ça créera de la frustration »,* illustre le Teilleuilais qui n'oublie pas l'importance des apports extérieurs (à lire p.17), nécessaires pour étudier, chiffrer les projets. En fin de compte, la cuma qui fonctionne se façonne elle-même et elle a besoin de toutes ses forces vives pour cela. ■

PROTECTEUR
PAR NATURE



Inatreq™
active
FONGICIDE

Protecteur par Nature



De votre terre

Une solution d'origine naturelle
produite par la simple fermentation
d'une bactérie.



De votre avenir

Un nouveau mode d'action en céréales
qui permet une meilleure gestion des
résistances.



De votre temps

Plus de jours pour traiter pour
plus de flexibilité dans l'organisation
de vos chantiers.



De votre rendement

Une protection fongicide
qui préserve votre rentabilité.



Attention. H410 - Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme.

Inatreq™ active : Nom de marque de la substance active fenpicoxamide, fabriquée et brevetée par Dow AgroSciences LLC, approuvée dans le cadre du Règlement (CE) N°1107/2009. Responsable de la mise en marché: Dow AgroSciences Distribution S.A.S, 1 bis avenue du 8 mai, Bâtiment Equinoxe II, 78280 Guyancourt. N° d'agrément PA00272 : Distribution de produits phytopharmaceutiques à des utilisateurs professionnels. 0 800 470 810 Marques déposées de Dow AgroSciences, DuPont ou Pioneer et sociétés affiliées ou leurs propriétaires respectifs. © 2020, Corteva. Avant toute utilisation, assurez-vous que celle-ci est indispensable. Privilégiez chaque fois que possible les méthodes alternatives et les produits présentant le risque le plus faible pour la santé humaine et animale et pour l'environnement, conformément aux principes de la protection intégrée, consultez <http://agriculture.gouv.fr/ecophyto>. Pour les usages autorisés, doses, conditions et restrictions d'emploi: se référer à l'étiquette des produits et/ou sur www.phytodata.com.

CORTEVA
agriscience

Visitez www.corteva.fr
© "Marques Déposées de DuPont, Dow AgroSciences et Pioneer et de leurs sociétés affiliées ou de leurs propriétaires respectifs.

**PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION.
AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.**

LA CUMA SOLUTIONNE DES CASSE-TÊTES



La cuma de la Motte a reçu le soutien financier dans le cadre d'une demande de subvention pour l'agriculture performante (Conseil régional de Normandie, Agence de l'eau et Feader) sans lequel le projet n'aurait certainement pas vu le jour.

À l'heure des récoltes d'herbe, qualité du travail et efficacité technique et économique des chantiers sont sur le tapis. De l'autre côté de l'équation, le nouvel andaineur de la cuma de la Motte se pose comme une solution.

Par Caroline Revert et Florian Frémont

Dans le Pays d'Auge, l'herbe est légion. L'évolution actuelle des fenêtres météo fait que sa récolte devient un véritable casse-tête pour l'éleveur toujours attentif à la conciliation des quantités et de la qualité de ses fourrages. La cuma de la Motte y apporte une solution, en investissant en 2020 dans un andaineur à tapis. Le modèle qu'elle pointait était peu répandu, la coopérative a donc pris un risque pour se lancer et répondre à son ambition de concilier débit de chantier et qualité de travail.

Le premier chantier a eu lieu début avril, malheureusement sous le regard d'un effectif très réduit, ambiance covid oblige. Plusieurs éléments (voir encadré) avaient mené le groupe d'éleveurs à réfléchir au projet et l'ont poussé à faire ce choix d'un outil à tapis Reiter. Cette évolution de l'activité andainage impacte l'ensemble des chaînes de récolte,

puisqu'au delà des questions de débit, l'idée est aussi de préserver les outils qui interviennent en aval. Avec l'andaineur à tapis, les cailloux resteront au champ. Cela évitera aux autres matériels de se casser les dents ! Dès leurs premiers chantiers, les éleveurs dressent un bilan positif en observant la grande stabilité de la machine, une vitesse d'exécution au rendez-vous, ou encore la régularité des andains.

INNOVATION ET INTERCUMA

Et c'est grâce à l'intercuma que le groupe gère aussi cette pointe de travail. En effet, l'andaineur de la cuma de la Motte trouve son chauffeur et le tracteur qui lui sont nécessaires chez une de ses voisines. A la fois, cela contribue fortement à l'optimisation des performances de l'outil qui brasse 7 à 9 m de front. A la fois, c'est un gage de sécurité. Car vue ses dimensions, n'est pas ●●●

LES OBJECTIFS DU GROUPE

- **Améliorer la qualité des récoltes.** Le système de tapis préserve les fourrages en même temps qu'il limite les risques d'y incorporer des cailloux et de la terre. Sur ce modèle, le faible diamètre du pick-up assure une perte de feuilles minimale.
- **Augmenter les débits de chantier.** L'outil propose une largeur de travail de 7 à 9 mètres et une vitesse d'avancement autorisant des pointes jusqu'à 20 km/h. Il laisse des andains réguliers et il ne bourre pas souvent, notamment grâce aux démêleurs. Ses quatre roues permettent un bon suivi du terrain et de porter ses 6,5 t.
- **Pouvoir intervenir dans tous les types de champs.** Le chauffeur a la possibilité de configurer le ramassage comme il l'entend : laisser l'andain à droite, à gauche, au milieu, ou actionner un tapis ou les deux. L'outil reste très maniable et va chercher l'herbe y compris dans les recoins. ■

CONSERVER DE LA RIGUEUR

Pour valoriser une telle machine, la cuma préconise d'avoir des parcelles saines. Bien que les répercussions sont souvent moins pires qu'avec un andaineur à rotor, la nouvelle technologie d'andainage ne doit pas inciter non plus à faucher trop ras. ■

... pilote qui veut... Il faut une bonne mise en route et de la motivation pour bien assurer la prise en main, sans quoi en cabine, devant un boîtier à vingt-quatre boutons il y aurait de quoi perdre son latin.

SOIGNER LA PRISE EN MAIN

Le gain de temps à l'ensilage derrière et l'absence de terre et de

cailloux ont motivé le groupe à investir. Ces atouts s'avèrent réellement intéressants, sur l'usure de l'ensileuse ou des bols mélangeurs, autant que vis-à-vis des pertes de feuilles... Dans leur calcul, les responsables ont pris en compte que la décote est assez faible. De fait le coût unitaire du service qu'ils

**500
ha/an**
minimum à viser
pour valoriser
un tel outil

ont construit n'explose pas. Tout cela n'empêche qu'il faut idéalement entre 500 et 600 ha/an pour proposer un coût de revient motivant pour un outil de ce type. La cuma augeronne avait considéré un prévisionnel d'utilisation de ce niveau. Sur 2020, son andaineur a couvert 841 ha. ■



Remorques Cheavance

Exigez le meilleur pour vos transports !

Gamme PFT



BoviTrac

ZI de Grâces - 22 200 GUINGAMP
Tél. : 02 96 43 40 62
www.remorques-cheavance.com

[@remorquescheavance](#)
[@Remorquescheavance](#)
[@Chevanceremorg](#)



AGRONOMIC

Herse Etrille Féline Travail homogène sur la totalité de la largeur



Top Lynx
Bineuse autoguidée adaptable à vos besoins



Trémix
Fertilisation embarquée

GARANTIE 5 ANS

GARANTIE 5 ANS sur toutes nos machines

16 bis grande rue - 02190 AMIFONTAINE - 03 23 22 72 72 - agronomic@wanadoo.fr - www.agronomic.eu



LCN
l'espace énergie

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

La garantie d'un GNR sans ajout d'Ester Méthylique d'Acide Gras (EMAG).

on roule au GNR ESPACE
Tranquillité et sérénité

BOLLORÉ ENERGY

CAEN
02 31 70 71 00

CONDÉ/NOIREAU
02 31 69 00 92

COURSEULLES
02 31 36 10 20

VIRE
02 31 68 05 61

FALAISE
02 31 90 11 23

TOUQUES
02 31 88 17 71

AGRIAL

UNE COOPÉRATIVE AGRICOLE DE PROXIMITÉ
UN ACTEUR PIVOT DE LA RURALITÉ

Filières de production et de transformation
Traçabilité • Conseil et accompagnement
Magasins, silos et sites de proximité agricoles
OAD et outils digitaux • Plan Jeunes
Expertise : agronomie, DTE, bâtiment...

Les régions Agrial en Normandie

Calvados

Calvados Ouest
Villers-Bocage
02 31 25 47 90

Plaine et Auge.14
Falaise
02 31 40 45 24

Manche

Cotentin
Saint-Lô
02 33 72 88 40

Mont Saint-Michel
Ducey
02 33 89 27 50

Orne

Les Terres de l'Orne
Argentan
02 33 39 62 16

WWW.AGRIAL.COM



AGRIALPRO
TOUT L'AGRI EN 1 CLIC

AGRIAL
Cultiver nos racines,
s'ouvrir au monde



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

L'agriculture
change et
vous changez
avec elle

Conseils
Formations - Services
Solutions numériques



Calvados : 02 31 70 25 25 • Eure : 02 32 78 80 00 • Manche : 02 33 06 48 48
Orne : 02 33 31 48 00 • Seine-Maritime : 02 35 59 47 47



normandie.chambres-agriculture.fr

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
NORMANDIE

BINAGE COMPÉTITIF GRÂCE À UN CHAUFFEUR EXPÉRIMENTÉ



La cuma de Blavou possède deux bineuses Carré Econet utilisables en quatre ou six rangs.

Adhérent à la cuma de Blavou, dans l'Orne, Stéphane Fassier bine chaque année plus de 300 ha de cultures de printemps chez une quinzaine de ses collègues. Sur son expérience, la cuma base une prestation de qualité pour un coût abordable.

Par Nathalie Tiers

À Pervenchères dans l'Orne, la cuma de Blavou propose une activité de désherbage mécanique. Sur les quatre-vingts adhérents, ils sont une centaine à y recourir. La cuma possède deux bineuses identiques (Carré Econet double poutre) dont l'une est disponible en prestation complète avec tracteur et chauffeur. Celui-ci est un adhérent proposant ce service à

la cuma depuis treize ans. « *A l'origine, nous étions quelques-uns à pratiquer le binage avec un outil à quatre rangs nécessitant un chauffeur et un opérateur sur la bineuse* », raconte Stéphane Fassier, polyculteur-éleveur à La Perrière. Puis, pour 8 000 €, la cuma a investi dans une nouvelle bineuse utilisable en quatre ou six rangs. « *Mon exploitation était moins grande à l'époque. J'avais du temps disponible donc j'ai proposé de faire de la prestation chez les autres adhérents. Cela me faisait un revenu annexe.* » Stéphane Fassier est en effet équipé d'un tracteur léger (John Deere 6230 de 95 ch et 4,2 t) monté sur un jeu de roues étroites. L'idéal pour biner, tout l'inverse des trois tracteurs de six cylindres de la cuma, trop larges et trop lourds.

JOURNÉES À RALLONGE

En quelques années, l'activité atteint 400 ha binés dans l'année. La cuma de Blavou investit alors dans un deuxième outil qu'elle met à

disposition, sans tracteur ni chauffeur cette fois. « *Nous avons un salarié à temps plein, ainsi qu'un adhérent salarié à mi-temps, mais ils sont déjà très occupés à la saison du binage, notamment par les ensilages* », indique le président Guillaume Lamier. De mi-mai à mi-juillet, la bineuse est constamment attelée au tracteur à roues étroites de Stéphane Fassier : sur les 900 heures travaillées annuellement par le John Deere, 300 sont consacrées au binage.



Stéphane Fassier polyculteur-éleveur à La Perrière.

10 % DE L'ACTIVITÉ EN BIO

La quinzaine d'adhérents faisant appel au chauffeur lui indique les parcelles et surfaces concernées. Ensuite il gère son planning en autonomie en prenant en compte les fenêtres d'intervention permises par la météo et en essayant de grouper les parcelles situées dans le même secteur. « *Les journées sont parfois à rallonge car je récolte* » ●●●

... le foin sur mon exploitation à la même période, explique Stéphane. Parfois, j'attaque un binage à 5 h pour la matinée, je fais du foin l'après-midi, et je finis de biner le soir. Les adhérents jouent le jeu, en me prêtant si besoin une voiture pour les trajets. » Ses in-

“ pendant deux mois, la bineuse de cuma reste constamment attelée au tracteur de l'adhérent-chauffeur ”

terventions se font dans un rayon de 20 km autour de chez lui. Elles portent principalement sur du maïs au stade 6-8 feuilles, dont les semis se sont étalés de fin mars à début juin, ainsi que sur du tournesol en rattrapage, dans des cas de résistance d'adventices aux herbicides notamment. En deux mois, l'agriculteur bine 300 à 350 ha, dont une trentaine en bio.

LES DEMANDES SONT SUPÉRIEURES AUX POSSIBILITÉS

Grâce à cette organisation, les adhérents de la cuma de Blavou ont accès à un « super service, très pointu », d'après le président. Il argumente aussi sur le débit de chantier optimisé et sur un coût intéressant : la cuma facture la bineuse entre 7 et 10 €/ha et Stéphane facture en parallèle sa prestation 45 €/h. « Ça ne me semble pas difficile de biner car je suis habitué à mon matériel. J'ai mes points de repère et je pratique beaucoup, estime-t-il. Un bon binage dépend des conditions météo et du ressuyage de la parcelle. Outre le désherbage, l'objectif est aussi d'alléger et oxygéner le sol, et d'éviter les tassements. Dans les parcelles en dévers, c'est plus compliqué, les points de repère changent. Un agriculteur utilisant la bineuse uniquement sur ses quelques hectares de maïs maîtrisera forcément moins l'outil. » Dans ces conditions, investir dans un système de guidage multiplierait par deux le coût du binage, le ren-

draît moins compétitif par rapport aux herbicides, « et le résultat obtenu ne serait pas meilleur. »

UN SERVICE POINTU ET COMPÉTITIF

Le succès de l'activité conforte l'avis que le président exprime. Stéphane Fassier a davantage de demande que ce qu'il est capable d'offrir avec son temps disponible. Il gère seul sa ferme comptant 140 ha en bio, dont 70 ha de cultures, et un troupeau de 30 vaches à viande. « Nous devons trouver une solution complémentaire voire de remplacement pour l'avenir », avoue-t-il. Les pistes ne semblent pas manquer. Une autre cuma du secteur réfléchit à embaucher un salarié. « Il interviendrait en complément sur plusieurs fermes, dont la mienne », présente Stéphane. De son côté, la cuma de Blavou pourrait développer les prestations mécaniques de l'atelier, de façon à étoffer son équipe qui monterait à deux salariés. Dans ce cas, le binage pourrait être assuré par l'un d'eux. ■

“ÊTRE AGRICULTEUR, C'EST PLUS Q'UN SIMPLE MÉTIER.”



ASSURANCE AGRICOLE

Parce que nous savons l'importance et l'attente que vous pouvez avoir envers votre assureur, Groupama répond aux besoins de tous les agriculteurs :

- Une proximité inégalée avec la présence de plus de 100 conseillers commerciaux agricole
- Des produits adaptés à toutes les activités agricoles
- Un service de prévention pour vous accompagner dans vos projets



Groupama
CENTRE MANCHE

Groupama Centre Manche - Caisse de Réassurance Mutuelle Agricole du Centre-Manche - Nous joindre : 30 rue Paul Ligneul CS 30014 - 72043 Le Mans Cedex 9.
Siège social : 10 rue Blaise Pascal - CS 40357 28009 Chartres Cedex - 383 855 801 RCS Chartres, Entreprises régies par le code des assurances. Document et visuel non contractuels. Crédit Photo : Aurélien Chauvaud. Création : Agence Marcel, Septembre 2020. Crédit Photo : Aurélien Chauvaud. Création : Agence Marcel, Septembre 2020.

DES EXPERTS DU CHANGEMENT

L'épandage illustre l'ampleur des défis que des responsables de cuma peuvent avoir à relever, pour s'adapter à un contexte qui évolue, ou pour l'anticiper. L'activité est une préoccupation du réseau cuma qui lui consacre un dispositif d'accompagnement spécifique. Elle sera donc au cœur du prochain Mécaélevage.

Par Ronan Lombard

Un tonneau, deux ou quatre roues et une pompe, mais autour, tout un tas d'options, d'innovations et des solutions qui apportent autant de réflexions dans les collectifs d'épandage. «*Que veut-on faire de notre cuma ? C'est ça que le sujet lisier réveille aujourd'hui dans nos groupes d'éleveurs*», analyse Frédéric Lavalou, animateur du réseau cuma référent sur les questions d'épandage. À ce titre, il intervient auprès des cuma pour éclairer leurs réflexions à la recherche de la réponse la plus adaptée à leur propre situation. Car la diversité des éleveurs (et de leurs cuma) fait qu'il n'existe pas de réponse universelle pour passer le cap du changement qu'imposera la législation pour réduire les émissions d'ammoniac.

UN SACRÉ CAP À PASSER

Il s'agit pour des groupes de passer d'un outil actuel qu'ils revendront aux alentours de 20 000 € à un engin pour lequel ils devront déboursier 100 000 € au bas mot. Sacré cap. «*Si on caricature, on rencontre des adhérents très avancés dans une gestion entrepreneuriale de leur activité*». Ils dépassent le million de litres de lait produits, travaillent avec des salariés. «*Pour eux, consacrer un tel investissement s'entend*». Mais l'approche de leur voisin peut être très différente si celui-ci gère un élevage de 300 000 l, avec un 150 ch valorisé notamment pour l'épandage avec la tonne de la cuma. Quand celle-ci, bien amortie, est facturée 0,60 €/m³, «*rien que le passage au pendillard peut faire doubler le tarif du mètre cube*», résume l'expert en précisant que la technicité du matériel, l'évolution du besoin de traction et la pertinence d'embaucher sont autant de paramètres du projet qui peuvent

séduire ou repousser l'adhérent. Les réponses sont loin d'être évidentes. Pourtant certaines ont déjà osé des solutions. «*La dissociation des actes de transport et d'épandage*» est une piste actuelle qui intéresse beaucoup les experts. Alors que «*70 % de l'activité intervient au printemps*», anticiper le transport «*permet de détendre les plannings de cette période chargée*».

L'EXEMPLE DE LA CUMA DE LA CROIX

Côté matériel et équipements : la cuma de la Croix offre un exemple concret d'évolution vers un service flexible et attractif. «*Le coût moyen de la prestation complète avec le pendillard est de 2,80 €/m³. Cela équivaut au tarif des ETA pour les chantiers entre 0 km et 3 km*». C'est elle qui se prépare à accueillir Mécaélevage le 2 septembre prochain, l'occasion de partager ses clefs de la compétitivité. ■



DE L'APPUI PERSONNALISÉ AUX RENDEZ-VOUS TECHNIQUES

Le réseau cuma met un accent sur l'épandage. Des conseillers spécialisés sur les questions de l'organisation, des matériels... interviennent en cuma pour les appuyer sur des projets d'investissement ou de restructuration par exemple. Et avec le DiNA cuma, c'est à moindre coût ! Ils interviennent également lors des événements techniques tels que la démonstration du 10 septembre 2020 à Condé-sur-Vire ou sur le prochain Mécaélevage, le 2 septembre 2021 à Vergoncey. ■



Les cuma développent des ressources pour regarder en détail le sujet de l'épandage. En septembre, la fédération organisait par exemple une journée technique complète, démonstration à l'appui.



Frédéric Lavalou (à g.) et Hervé Masserot interviennent aussi en appui direct des réflexions des groupes.



ZA la Morandais
35190 TINTENIAC
Tél. 02 23 22 50 77
info@rmhfrance.com

Mr Jérôme GUIFFARD - Animateur Réseau
06 21 06 21 50 - rmhouest@rmhfrance.com



RMH, idéale pour les CUMA. Il y a forcément une machine pour vous. Contactez-nous pour une démonstration.



NOS SITES :

Passais Villages : 02 33 31 79 00 - St James : 02 33 91 48 83
Combourg : 02 33 33 88 71 - Montauban de Bretagne : 02 99 61 47 50
Gulberville : 02 33 61 04 41 - Piers : 02 33 62 22 80



Jantes d'occasion : Agricole, TP et Manutention

Page Facebook :

SODI Jantes d'occasion

Sodijantes industrie - 0231408050 - www.sodijantes.com

Se former à
l'agriculture
de demain

Les établissements publics proches de vous



Le Robillard - St Pierre en Auge (14)
Les Champs de Tracy - Vire (14)
Campus Métiers Nature - Coutances (50)
Lycée Agricole - St Hilaire du Harcouët (50)
Saint Lô Thère - Le Hommet d'Arthenay (50)
ENIL - Saint Lô (50)
Lycée Agricole - Sées (61)
Lycée Professionnel - Alençon (61)



ENSEIGNEMENT
AGRICOLE PUBLIC
NORMANDIE

www.eap-normandie.fr

CUMA 'INNOVATION': PLUS DE 20 ANS DE CRÉATION DE FILIÈRES LOCALES



Depuis 20 ans, les cuma de Normandie assurent des tournées de compostage.

Le compostage a chamboulé le paysage cuma dans la région. C'était il y a vingt ans. Il ouvrait la voie au développement d'activités innovantes établies sur un vaste périmètre, souvent départementale.

Par Ronan Lombard

Depuis, elles ont développé d'autres idées. Certaines ont vécu, d'autres ont perduré. Aujourd'hui les cuma Ecovaloris, Calvados innovation et Innov'61 propose des services de séchage, de semis direct ou sursemis, de transformation aux acteurs des filières courtes, entre autres exemples à voir en images. ■

Les cuma ramassent aussi les pierres.



Dernier matériel né dans la famille des cuma 'innovation', la remorque de paillage des haies a distribué ses premiers mètres-cubes de plaquettes en 2020.

Les activités liées au bois, dont le déchetage sont une composante forte de ces cuma innovation (à lire ci-dessous).



Le séchage ou le tri de grains font partie des compétences de ces cuma.



ELLES FAÇONNENT LE BOCAGE

L'histoire des cuma départementales est déjà riche de plus de deux décennies de développements de filières et d'activités novatrices dans le Calvados, la Manche et l'Orne. Elles continuent à se doter de matériels de plus en plus performants, en particulier dans le domaine du bois bocager. Leur objectif est de permettre aux agriculteurs de valoriser ce bois, en mécanisant le plus possible les chantiers (pour moins de pénibilité). Déchiqueteuses d'abord manuelles puis à grappin, cracker (pour diviser les troncs de trop gros diamètres), combiné scieur-fendeur (pour produire des bûches), coupeur-abatteur... le panel des matériels présents... (la carte ci-contre en montre quelques exemples). Ces cuma 'innovation' départementales sont un des trois maillons de la filière bois énergie bocagère. Elles assurent la production de bois déchiqueté qui est ensuite commercialisé par les structures d'approvisionnement locales en circuit court. La fédération des cuma assure l'animation de la filière. Tous ces acteurs travaillent ensemble à améliorer la qualité des plaquettes et la compétitivité des chantiers (avec des matériels plus performants) tout en intégrant la gestion durable des haies, le tout, afin de développer les débouchés à la ressource bocagère. ■ Lucille Sempé



Pour plus d'infos : www.haienergie-normandie.fr

→ Un parcours
une force → l'alternance Ecole / Entreprise

PORTES OUVERTES printemps 2021
accueil individualisé sur rendez-vous

FORMATIONS AGRICOLES

- Bac pro Agroéquipement en 3 ans
- Bac pro CGEA (Conduite Gestion Exploitation Agricole) en 3 ans

NOS AUTRES PARCOURS

- 4^{ème}, 3^{ème} Orientation
- Bac pro Services aux Personnes et aux Territoires

CFA MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Centre de formation
MFR HALEINE - 18 RUE D'ALENÇON
61410 RIVES D'ANDAINE (prox. bagnoles de l'Orne)
02 33 37 95 49 - WWW.HALEINE.MFR.FR

**EVALUEZ GRATUITEMENT
VOTRE RISQUE CHIMIQUE AVEC
LE LOGICIEL SEIRICH**

Parlez-en avec votre conseiller MSA.

- Professionnel
- Simple
- Convivial
- Complet

Renseignements, téléchargement :
ssa.msa.fr/lfr/seirich

ssa.msa.fr
La bibliothèque en ligne
de la prévention agricole

msa santé
famille
retraite
services

mayenne-sarthe-orne.msa.fr L'essentiel & plus encore

SULKY
patura
MONOSEM
manuli
LOCTITE
LACME
LA BUVETTE
KING TONY
CEMONT
breviglieri
BERFLEX
BÉAL

SCAR

Le vrai service
en milieu rural

ETS HUARD
02 33 66 03 31
Le Bourg
61220 Bellou en Houlme

ADIMA 61



ZA du Pays Mélois • 61170 St Julien sur Sarthe
02 33 27 71 40

**J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€**

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 2133 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

**GUIDE PRATIQUE
TRANSMETTRE
EN CUMA**

entraid'
GUIDE PRATIQUE
LES RESPONSABILITÉS
EN CUMA

transmettre
reprendre

AU SOMMAIRE
S'ORGANISER POUR TRANSMETTRE
S'ORGANISER POUR REPENDRE
DROITS ET DEVOIRS
ENQUÊTE EXCLUSIVE

BON DE COMMANDE

PRIX PUBLIC: 9,90 € TTC FRAIS DE PORT COMPRIS

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Nom de cuma (ou institution) : _____

Activité principale : _____ SAU de l'exploitation : _____

Tél : _____ Email : _____ @ _____

Nb d'exemplaires : _____ x 9,90 € TOTAL : _____ €

A retourner à Enraid'
Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois
31320 Auzeville-Tolosane

Ce guide est aussi disponible sur la boutique Enraid'
<http://boutique.entraid.com/>
05 62 19 18 88 - Fax 05 62 19 18 87

entraid'

SOUS LA PAILLE, LA PLAQUETTE CACHE DES ÉCONOMIES

L'autoconsommation des plaquettes pour le paillage des animaux est une alternative à la filière bois énergie dépendante du développement des chaufferies petites et moyennes puissance. Le déchiquetage valorise aussi le petit bois, soit un tiers du volume total habituellement perdu ou brûlé suite aux chantiers de bois bûches. Il encourage l'entretien du bocage, avec des chantiers mécanisés, ce qui s'avère séduisant pour des agriculteurs en manque de temps.

Par Valérie Letellier



Depuis huit ans, Benjamin Hue, éleveur laitier à Saint-Martin-d'Aubigny sur 68 ha, pour 220 000 l, utilise des plaquettes de bois issues du bocage pour réaliser la litière de ses vaches. Il a ainsi réduit sa consommation de paille de plus de 40 %. Sa méthode consiste à étaler 30 m³ de copeaux secs avec le godet de son tracteur sur toute l'aire de couchage de son troupeau. Grâce à cette sous-couche, il n'utilise ensuite plus que 18 t/an de paille (contre 35 t. A la fin, c'est pour lui une économie annuelle d'au moins 2 000 € et des bonus. En effet,

l'éleveur témoigne d'une propreté « *bien meilleure que le système 100 % paille.* » Depuis le changement, il ne connaît pas de problème aux pattes et moins de cas de mammites.

RESSOURCE LOCALE

Benjamin contrôle la température, mais ne fait qu'un curage en fin hiver. Le paillot présente alors une épaisseur supérieure à quarante centimètres, mais « *la partie la plus profonde est toujours sèche.* » Quinze jours après la sortie de la stabulation, il épand son fumier-plaquettes de bois sur prairie ou culture sans enfouissement. Du côté amont,

Benjamin Hue compte en partie sur son propre parcellaire. Tous les trois ans, il coupe 150 m de haies pour faire venir la déchiqueteuse à grappin de la cuma Ecovaloris. Il en vend une partie des plaquettes produites à Haiecoboys⁽¹⁾. Il en garde une autre, ces 30 m³ destinés à la préparation de la litière, qu'il fait stocker à la plateforme de Marchésieux gérée par l'Aden. Les deux autres années, il achète ses plaquettes à cette même plateforme. ■

Les cuma en réseau ont construit une filière grâce à laquelle Benjamin Hue réalise aujourd'hui une économie non négligeable de paille, entre autres avantages.

AGENDA

23 février 2021 - 14 heures

Benjamin Hue accueille une porte-ouverte consacrée au paillage des litières grâce au bois de l'exploitation. Inscription obligatoire au 02 33 06 45 29 ou valerie.letellier@cuma.fr

DES ÉMULES

Particulièrement cette année, le contexte économique du marché de la paille engage les éleveurs à envisager d'autres pratiques pour leurs litières. Le paillage des veaux et des génisses avec des plaquettes bocagères est la pratique qui se développe le plus au sein des élevages qui testent ce système. Son usage semble gagner du terrain. Cette impression se conforte devant le nombre de chantiers que la cuma Ecovaloris réalise pour des nouveaux adhérents, sans vente de bois à Haiecoboys⁽¹⁾. ■

(1) structure de commercialisation du bois déchiqueté d'origine bocagère

QUELQUES RÉFÉRENCES :

- 1 m³ de plaquettes de bois substitue 250 kg de paille (soit 1 tonne pour 1 tonne)
- 1 m³ de plaquettes absorbe 350 litres d'urine
- 100 m de haies c'est 25 m³ de bois déchiqueté

LA DIVERSIFICATION EN CUMA

Les cuma sont reconnues sur le terrain pour leur organisation performante du collectif. Naturellement, elles sont sollicitées lorsqu'il s'agit de développer des filières innovantes. C'est ainsi que les cuma osent construire des filières valorisantes.

Par Caroline Revert

L'agriculture normande ne manque pas d'idées. Plusieurs de ces projets collectifs en réflexion, voire en construction, trouvent leurs sources dans l'univers de la cuma. Pour d'autres sujets, la cuma est sollicitée plus en aval pour structurer de nouvelles activités. Dans tous les cas, ces développements innovants auxquels la cuma prend part sont une reconnaissance de l'organisation performante de ce modèle.

La création de la cuma Secoppa est issue du travail d'un groupe d'agriculteurs qui souhaitent mettre en place un séchoir collectif pour de la luzerne. L'idée est née d'un échange 'luzerne contre fumier' installé entre des adhérents de cuma des secteurs Plaine et Pays d'Auge. La nouvelle cuma doit permettre aux adhérents de mutualiser le séchoir ainsi que les matériels de récolte et de transformation de la matière

première. L'objectif est de valoriser la luzerne pour les deux types d'exploitations, à l'échelle d'un territoire et de mettre en place une filière maîtrisée par les agriculteurs.

ENTRE PROJET ET DYNAMIQUE, LE CERCLE EST VERTUEUX

Des sollicitations pour le développement des circuits courts de commercialisation arrivent aussi sur la table des cuma. Des activités de découpe existent déjà au sein des groupes normands. Actuellement, une association d'éleveurs réfléchit même à la création d'un abattoir collectif fixe de proximité.

Les enjeux sont multiples pour répondre aux besoins des éleveurs qui souhaitent valoriser leurs productions en circuits courts : avoir un outil performant de proximité (éviter les longs trajets actuels), permettre l'accès aux filières conventionnelle



et agriculture biologique pour les petits animaux (ovins, porcins, caprins, veaux).

Si les cuma restent instinctivement associées au partage d'engins et d'outils agricoles, ces exemples montrent que les cuma apportent des solutions même en dehors de ce sentier tracé. Peu importe le domaine d'activité, l'objectif du collectif reste le même qu'une cuma dite « classique », à savoir : mutualiser les moyens pour permettre aux exploitations de se développer et de contribuer à la performance des exploitations. ■

La cuma apporte des perspectives au collectif d'éleveurs projetant la création d'un abattoir sur la commune de Méry-Bissières-en-Auge.

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

Nous vous aidons à analyser l'ensemble des coûts réels de vos machines agricoles et simplifions vos prises de décisions

ABONNEMENT

142 €/AN

- 50% aux adhérents de cuma

- > Analyse du coût d'utilisation
- > Analyse du coût de détention
- > Comparatif des machines les plus rentables

Appellez **Stéphanie** au **05 62 19 18 88**
ou abonnez-vous en ligne sur <https://www.entraid.com/boutique>

entraïd

CAMACUMA: LA CENTRALE D'ACHAT PAR ET POUR LES CUMA

C'est parti ! A peine née, la SAS Camacuma propose deux matériels aux cuma. C'est avec les plateaux et les télescopiques que la structure applique déjà son objectif : comprimer les prix, au bénéfice des cuma, et de leurs adhérents.

Par Etienne Fels



Le télescopique
Bobcat TL
38.70HF en
location.

Concrètement, deux types de formules seront proposées aux cuma par Camacuma : l'achat-revente ou la location longue durée du matériel. À partir de cette année, plusieurs offres seront proposées par la centrale d'achat dont fait partie la Fédération des cuma Normandie Ouest. Régulièrement, nous vous tiendrons informés de ces opportunités. Les animateurs et animatrices de la Fédération sont là pour vous informer, sachant que la contractualisation s'opère ensuite directement avec Camacuma.

Pour les plateaux 10 et 12 mètres en achat-revente, les prix de

base sont de 12 000 €HT pour le 10 m et 14 500 €HT pour le 12 m. Intéressant, non ?

Du côté des engins de manutention, l'offre de lancement porte sur de la location longue durée. Le modèle retenu est un télescopique de 130 ch, 3,8 t, 7 mètres. L'offre est basée sur une grille tarifaire dégressive en fonction de la durée de location et de l'activité annuelle. Par exemple pour 800 heures par an, avec un engagement de 60 mois, le tarif de base sera de 15 €HT/h. Ces offres sont accessibles uniquement aux cuma du réseau (via leur adhésion à la fédération des cuma). D'autres suivront en 2021. ■

UN INVESTISSEMENT COLLECTIF

Camacuma c'est la volonté du réseau cuma de peser auprès des constructeurs de matériel agricole pour faire baisser les prix. Les cuma en France, c'est 500 millions d'investissements par an et 10 % du marché du matériel agricole. C'est une force si elles jouent groupé. Cet objectif a donc désormais sa structure (plus d'informations dans le mensuel Entraïd de janvier 2021). ■

Rendre la vie des éleveurs plus agréable



Lely Astronaut



Lely Discovery 120 Collector



Lely Vector



Lely Juno

Pour tous vos projets, une équipe de professionnels à votre écoute

Lely Center Marolles
au Tél. 02 31 48 32 31

www.lely.com



Solésens

Installations photovoltaïques | Solutions d'économie d'énergie

02.33.32.05.08

ZA de Beauvenel
61170 ST LEGER SUR SARTHE

CONSEIL &
EXPERTISE
COMPTABLE

*Depuis plus de 60 ans,
les conseillers Cerfrance
accompagnent les agriculteurs
dès leur installation jusqu'à
la transmission de leur
exploitation !*

**Cerfrance à vos côtés
dans toutes les étapes
de la vie de votre entreprise**

Avec Cerfrance, profitez de réductions avec de nombreux partenaires comme New Holland allant jusqu'à 2 000 € selon le type de machines. Demandez conseil à un expert Cerfrance !
Retrouvez-nous sur www.cerfrance.fr

CERFRANCE
entreprendre, ensemble



AUX COMMANDES D'UN 200 CH AUTOGUIDÉ ET TÉLÉGONFLÉ



Des adhérents de la cuma travaillent avec ce Fendt 720. Sa présence a facilité la création d'une activité semis direct.

Pour ses 85 ha de cultures annuelles diversifiées, Fabien Chérence adhère à la cuma de Sassy. Il y trouve un tracteur, des outils performants et des perspectives.

Par Ronan Lombard

Le temps, important, qu'il passe auprès de son troupeau est déjà une priorité. Depuis une dizaine d'années qu'il se construit des circuits de vente directe de viande en caissettes, il constate que la mayonnaise a pris et Fabien Chérence avoue se découvrir un goût particulier pour la vente. Par rapport à sa précédente expérience de technico-commercial en agrofourniture, « le fait de vendre ce que nous avons créé nous-mêmes, c'est vrai que c'est très différent. » Tout

concorde avec le premier objectif qu'il donne à son entreprise d'élevage : valoriser du mieux possible ce qu'il produit sur la base d'un cheptel de 75 vaches allaitantes. Ses colis rassemblent de la viande de bœuf, du veau sous la mère, et de la volaille, puisque Fabien coopère avec un éleveur voisin pour parvenir à cette diversité. « C'est aussi un objectif que la ferme soit ouverte, d'avoir un contact avec des gens... », ajoute l'agriculteur installé entre Falaise et Pont-d'Ouilly.

En s'installant, il s'est affranchi de certaines contraintes. La ferme familiale était laitière. Pour lui, ce n'était pas la production qui convenait le mieux. « Aujourd'hui, je dois mettre les veaux deux fois par jour sous leur mère. » Cela reste de l'astreinte, « mais c'est plus souple en termes d'horaires et moins pénible que la traite. » En plus, il aspire à se libérer plus de temps personnel, surtout pour



SA FACTURE CUMA

Sur sa dernière facture de cuma, l'utilisation du tracteur et des outils de déchaumage (plus quelques hectares de herse étrille) génère un total de 2 500 €. A son usage de l'outil à disques (pour une centaine d'hectares) s'ajoute 180 ha travaillées avec l'outil à dents, également en version 5 m. Avec un tel montant annuel de charges « je n'amortirais pas grand chose en matériels », compare Fabien Chérence. ■

partir en vacances. Mais l'intéressé avoue que ce dernier point reste pour son système, un point d'amélioration. Côté champs, Fabien Chérence concède avoir moins d'affinités avec ce qui se déplace via quatre grosses roues qu'avec ce qui marche sur quatre sabots. « Sur le sujet du matériel, je vise à être autonome », car malgré tout, « j'ai tendance à déléguer très peu, et en priorité à la cuma, d'ailleurs. » Autant dire que, lorsqu'il monte lui-même en cabine d'un tracteur pour aller déchaumer, mieux vaut que ce soit efficace !

AUTONOME EN MATÉRIELS

De quoi être efficace, c'est justement ce qu'il trouve dans le parc de la cuma de Sassy : la cuma a investi il y a trois ans dans un Fendt 720 que cinq adhérents se partagent (voir encadré). Ses 200 chevaux se meuvent dirigés par un système de guidage RTX (précis à 15 cm) et sur deux essieux télégonflés. « Je pense que ces équipements ont un réel intérêt », même sur le strict plan économique, malgré leur coût. Ils ont un impact sur « l'efficacité du matériel, les consommations de carburant... Sur la durée d'utilisation du tracteur, ces options se remboursent », argumente le Normand. Et pendant qu'il déchaume bon train, « jusqu'à 4 ha/h dans des parcelles de 10 ou 15 ha » avec l'Héliodor en 5 m, il voit aussi une fenêtre pour avancer du travail de bureau nécessitant des appels téléphoniques. Ses 85 ha de cultures annuelles se répartissent entre le blé, l'orge et de l'avoine, du colza, 5 ha de betteraves fourragères et un peu de pois et de féveroles. « Avec ça, je ne suis pas certain que ce soit rentable d'investir dans un déchaumeur. »

MATÉRIEL DISPONIBLE

En plus des considérations de performances techniques et économiques, ce qui a poussé l'éleveur à formuler sa demande d'adhésion à la cuma était aussi la qualité et le niveau de son service. « Je connaissais les gens. J'étais convaincu par leur fonctionnement rigoureux. » Fabien liste encore l'intérêt de côtoyer des gens ouverts au partage de leurs évolutions. Entre des essais de semis simplifié ou direct chez certains, la conversion en bio d'un autre ou la



Rodolphe Lormelet, trésorier de la cuma.

LE TRACTEUR NE SUFFIT PLUS

Dans le sillage du tracteur arrivé il y a trois ans dans la

campagne de Falaise, la cuma a acheté un semoir Sly en 2020, qui nécessite la création d'un poste de chauffeur mécanicien au sein de la coopérative. L'été de son arrivée l'outil a semé « 450 ha en un mois et demi. Nous n'avons pas de souplesse sur cette activité », précise Rodolphe Lormelet, autre utilisateur du tracteur. Trésorier de la cuma et spécialisé en grandes cultures, il base même toute sa stratégie de traction sur la coopérative et son Fendt 720. Tous les ans, le compteur de ce dernier affiche au moins 900 h supplémentaires, pour un tarif unitaire de 23 €. La disponibilité est un axe déterminant de la conduite de la cuma qui loue un second tracteur depuis deux ans. « L'idée est que les utilisateurs du groupe tracteur ne soient pas pénalisés », notamment, par le démarrage en trombe de l'activité de semis. « On le loue pour 450 h sur six mois à partir de mi-juillet. Il nous aurait même fallu un troisième tracteur pendant un mois cette année, au moment des ensilages », analyse le trésorier. Le financement du premier tracteur a été établi pour une période de cinq ans. Sûr que dans deux ans, l'activité de la cuma de Sassy prendra donc, encore, une nouvelle impulsion. ■

Le trésorier de la cuma est spécialisé en grandes cultures. Le tracteur de la cuma est le tracteur principal de son exploitation.



concrétisation du projet Secoppa (lire p.22), les sujets et les idées ne manquent pas. En face, il pose un inconvénient principal à son choix : la géographie. Sa ferme est relativement excentrée sur le territoire de la cuma. « Il y a un adhérent qui est un peu plus proche. Donc quand il a le matériel, j'essaie de prendre la suite », sans quoi c'est vite un aller-retour d'une trentaine de kilomètres qui attend l'éleveur. Ainsi, sur sa ferme, il dispose d'un parc assez riche en nombre d'outils. « Ces dernières années, j'ai investi pour la récolte de l'herbe. J'ai une faucheuse de 3,50 m et une faneuse de 7,80 m. Il me resterait l'andaineur qui est un peu juste. » Le reste du parc, ce sont beaucoup de matériels « amortis et entretenus », dont une moissonneuse de 1990 ou trois tracteurs entre 90 et 135 ch, affichant en moyenne 10000 h.

UNE ÉQUIPE QUI FONCTIONNE

Fabien Chérence juge son usage relativement complémentaire d'autres adhérents plus « au taquet » sur les interventions culturales. « Par rapport à eux, je vais plutôt attendre d'avoir le maximum de surface à déchaumer pour aller chercher l'outil et le garder 2 ou 3 jours, si c'est un week-end. » L'atout de sa cuma est de toujours concilier les créneaux d'utilisation. « Les principaux utilisateurs ont toujours le souci d'optimiser les déplacements. » Pour l'adhérent, c'est à la fois indispensable et « c'est pour cela que le groupe fonctionne. »

Lui, ne se présente pas comme un élément moteur de ce groupe. En regrettant avoir manqué les dernières réunions, « on ne peut pas être partout », il analyse : il y a cette réalité géographique. Et, sur un total d'une trentaine d'exploitations, elles sont « peut-être trois ou quatre à générer 75 % de l'activité. » Ces adhérents sont naturellement à l'origine des décisions qui continuent de faire avancer une cuma attractive. Car « au niveau de la main d'œuvre, je peux difficilement faire plus. Je suis au bout du système et il faut que je trouve des solutions. » Devant cette analyse de l'éleveur, voir un ensemble de semis, proposé avec un chauffeur spécialisé aux commandes, cela s'apparente à un développement pertinent et qui prépare l'avenir. ■



**LA PRODUCTIVITÉ
EST ENTRE VOS MAINS**



UNE GAMME DE TRACTEURS

SÉRIE 9 / SÉRIE 8 / SÉRIE 7 / SÉRIE 6
SÉRIE 5 / SÉRIE 4 / SÉRIE 3



SÉRIE C5 / SÉRIE C6
SÉRIE C7 / SÉRIE C9

SODEMAGRI

Groupe **BELLAMY**

Tél. 02 33 38 33 58



Sodemagri Ceaucé-St Georges

Éts MORINEAU

Tél. 02 33 27 82 72

www.ets-morineau.fr

QUAND L'INTELLIGENCE
RÉVÈLE LA PUISSANCE.



N°1 mondial en ensileuses et N°1 européen en moissonneuses-batteuses.
Plus de 300 machines répondant à toutes vos exigences.
Technologies de pointe au service de votre rentabilité à long terme.

Contactez-nous !

SM3 CLAAS

- Valognes (50) 02.33.95.42.42
- Périers (50) 02.33.17.18.19
- Dompierre (61) 02.33.37.21.86
- Fleury (50) 02.33.69.27.00
- Pontorson (50) 02.33.58.69.09
- St Aignan de Cramenil (14) 02.31.27.18.00
- Laval (53) 02.43.59.05.05
- St Fraimbault de P. (53) 02.43.04.71.54
- Gorron (53) 02.43.30.42.02
- Azé (53) 02.43.09.10.10
- Noyal sur Vilaine (35) 02.99.04.14.14
- Dol de B. (35) 02.99.48.32.99

SOCAGRI

- Mortagne - 02.33.85.37.37
- La Fourche - 02.37.37.08.67
- Carrouges - 02.33.81.77.77

Pour en savoir plus, contactez votre concessionnaire CLAAS,
ou rendez-vous sur claas.fr

claas.fr

CLAAS



BACHELEY

14620 MORTEAUX-COULIBOEUF

Tél. 02 31 90 74 11 • Port. 06 07 80 20 78 - 07 89 43 44 46
bacheley.christian@wanadoo.fr

Ventes, Réparations et Locations de Machines Agricoles

La méthanisation agricole en Normandie : Un vrai plus pour votre exploitation !

Que vous soyez à la tête d'une petite ou d'une grande exploitation, diversifier vos activités agricoles en produisant du gaz renouvelable peut répondre à vos enjeux économiques, environnementaux et sociaux :

- ✓ **Valorisation des co-produits agricoles,**
- ✓ **Production d'engrais organiques,**
- ✓ **Amélioration de la valeur agronomique des sols,**
- ✓ **Complément de revenus et création d'emplois.**

En outre, elle apporte de la valeur ajoutée à votre Territoire et participe à la baisse des émissions de gaz à effet de serre.



GRDF vous accompagne tout au long de votre projet de méthanisation. Pour en savoir plus, contactez votre expert méthanisation en Normandie :



Pierre-yves HUREAU
Ingénieur d'affaires Gaz Verts
GRDF clients- territoires Nord Ouest
9 place de la pucelle
BP 41043 76172 Rouen Cedex
Tél. : 02 35 08 85 68 - Mob. : 06 68 79 97 15
pierreyves.hureau@grdf.fr

Vincent CORNILLON
Ingénieur d'affaires Gaz Verts

Parc d'activités Object 'Ifs Sud
3 allée Emilie du Chatelet
14123 IFS
Tél. : 02 31 70 80 48 - Mob. : 06 86 55 97 98
vincent.cornillon@grdf.fr

